

Pithiviers ➔ Vivre sa ville

RÉSIDENTIALISATION ■ Le quartier Nord-Est de la ville séparé en quatre îlots indépendants

Les travaux bien vécus à Saint-Aignan

L'îlot D est bien avancé. Dans quelques semaines, les habitants auront une vision précise de ce que sera leur lieu de vie à l'horizon 2015-2016.

Stéphane Bouvier
stephane.bouvier@leparisien.fr

Ils sont en place, les travaux en grande partie posés, quelques places de parking achevées. Les effets de la restructuration du quartier Saint-Aignan sont déjà bien visibles au niveau de l'îlot D, le premier concerné par ce vaste chantier.

Dans un an et demi, Saint-Aignan présentera un nouveau visage, une nouvelle image. Quatre îlots d'une centaine d'appartements auront leur indépendance. Dans chacun d'eux, on trouvera une place de parking par logement, un lieu de rencontre avec espace jeux, une entrée sécurisée, chauffage et caméras de vidéosurveillance, une gestion propre des déchets ménagers. Tout ne sera pas dit, les espaces publics et l'architecture seront aussi de la partie. Pour tous les habitants de Saint-Aignan. Une voie piétonne permettra d'aller du centre-ville au train malgaches, à la limite de Bondy.

Le premier îlot concerné regroupe les 2, 3, 4 et 8, square Fauré-Schubert, les 16, 18 et 20 rue de Nemours et le 98, rue de



CHANTIER. Les premières places de parking sont achevées. Les travaux continuent de poser les fondations.

Saint-Aignan, soit 116 logements. « Les travaux se passent très bien, reconnaît Michaël Maillard, agent de tranquillité. Il faut juste quelques fois courir après les gens qui ne se gèrent pas bien, mais en dix minutes, tout est réglé. »

Un point info ouvert cinq jours sur sept
Parmi les craintes des habitants, qui ont été longuement

consultés, figurent le manque de places de stationnement. L'un des buts de la création d'un parking souterrain commun à tout le quartier a semblé-il être apaisé. « Les habitants avaient peur que les travaux nuisent à une prise, alors Michaël Maillard, le chef de chantier, leur a dit : « Ne vous inquiétez pas, nous allons à la grande route. Ils sont rassurés. »

Le point info, ouvert du lundi au vendredi au 36, rue de Nemours, permet aux résidents de poser leurs questions et de donner leur avis. Signe d'un excellent climat, certains s'inscrivent aux réunions de chantier et assistent du début au chantier.

La fin des travaux du premier îlot, dans quelques semaines, est attendue avec impatience, pour pouvoir se faire une opi-

REPÈRES

Derniers travaux de réhabilitation ont débuté le 15 juin. Ils devraient durer vingt-trois mois.

Cela, il faut distinguer les travaux des espaces publics, à la charge de la Sog (boulevard au ciel) et ceux des espaces privés, gérés par la ville de Pithiviers. Les premiers coûtent environ 4,5 millions d'euros, les seconds à 12 ou 13 millions d'euros.

Valdes. « Ici, depuis le jour du portage, on a le quartier effaçant la France 2. Le 11 août dernier, le président de la commission des lois de Saint-Aignan, le sénateur Jean-Pierre Simeoni, s'est rendu lundi à Saint-Aignan, pour « valider le travail extraordinaire effectué par les Sog ». Accompagné de son adjoint, le maire de Pithiviers, le président de la séance générale adjointe et de la responsabilité de service social de la Sog, Jean-Pierre Simeoni a pu découvrir l'avancée du chantier.

tion définitive. Pour l'instant, le béton est majoritaire, mais les plantations vont être effectuées la semaine prochaine. Au printemps prochain, l'îlot D devrait avoir belle allure. Les travaux de l'îlot C débuteront début 2014. Quant à ceux des espaces publics, à la charge de la ville et non de la Sog, la date n'est pas définie. « Nous attendons que tout soit coordonné », précise Marie-Thérèse Bonneau. ■